

V.

Petit Pierre a 7 ans. Sa mère le conduit à l'école. Il s'agit qu'il travaille et qu'il devienne un homme. Tout fier de son importance, il marche la tête haute. Tout le long de la route, il pense aux petits camarades qu'il connaît et qui fréquentent depuis longtemps la classe, aux punitions qu'ils encourent parfois, à tout ce qu'ils racontent de leurs professeurs, et petit Pierre a peur d'arriver, tout en brûlant de connaître aussi tout cela. D'ailleurs, il sera sage, très sage; alors il ne sera jamais grondé, il ne rapportera que de bons bulletins et....

Mais voilà l'Ecole! Le petit cœur de Pierre bat vite, vite. On les introduit, M^{me} Dubreuil et lui, dans un grand bureau où se trouve un Monsieur à lunettes qui a l'air bien sévère. Il inscrit dans un énorme registre

le nom de Pierre, puis lui tapant amicalement sur la joue : — „Allons va près de tes petits compagnons, et tâche de devenir un bon élève.”

Pierre trouve qu'il a un bon sourire, et, ayant embrassé sa mère, il se dirige timidement vers la cour de récréation qu'il aperçoit de loin.

— Sais-tu lire, lui demande un jeune professeur qui devine un „nouveau” et l'arrête au passage?

— Non, Monsieur, murmure l'enfant.

— Alors, viens par ici. Et il dirige Pierre vers un préau où se trouvent quantité de petits garçons de son âge. Tous s'empressent autour de lui. Mais la cloche sonne pour la rentrée en classe avant que Petit Pierre ait eu le temps de jouer. Quel dommage! La première heure de travail lui paraît longue. Jamais, jamais il n'a dû rester si longtemps tranquille! Enfin on sonne la récréation de 10 heures et tous se précipitent dans la cour. Mais cette fois, petit Pierre est seul et un peu triste, quand il aperçoit, seul aussi, dans un coin, un enfant blond comme lui, et comme lui, l'air timide et bon.

Il s'approche, mû par un de ces sentiments de sympathie qu'éprouvent les enfants tout aussi bien que les grandes personnes.

— Veux-tu jouer avec moi, dit Pierre?

— Les yeux tristes s'éclairent, la bouche sourit.

— Comment t'appelles-tu?

— Yvan. Et toi?

— Pierre.

Et les voici jouant, courant, les meilleurs amis du monde.

On rentre en classe. Petit Pierre se sent plein de courage, il n'est plus isolé, car il a un ami. Il le regarde parfois à la dérobée pour voir s'il trace aussi bien que lui la lettre i que le professeur vient de leur apprendre.

Pierre rentre à la maison le cœur léger, content et heureux. Il aime l'école, il aime son professeur, il aime Yvan, son petit ami, et surtout il adore d'apprendre.

C'est la clef du bonheur!...

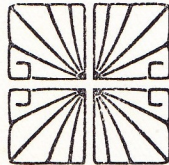
Et Denise, qui l'attend au seuil de leur habitation, voit tout de suite que le petit frère a bien travaillé.

Petit Frère et Grande Sœur

PAR

MADAME NEYS-LECOINTE

RÉGENTE HONORAIRE D'ÉCOLES MOYENNES.



LIBRAIRIE L. OPDEBEEK
RUE ST. WILLEBRORD 47 — ANVERS

1913